



Photographie Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy - © URCAUE Lorraine

## Intérêt

La **forte présence urbaine** de la **tour de séchage** et de l'**immeuble de logements** du Centre d'Intervention et de Secours des Sapeurs-pompiers de Metz rappelle le passage en Lorraine de l'une des principales figures de la modernité architecturale en France : **Georges-Henri Pingusson**. Cet ensemble à la vocation usuelle est **une des œuvres les plus remarquables de l'architecture moderne à Metz**. Il en illustre les caractéristiques (simplicité des formes et sobriété des façades, emploi de matériaux industriels, de procédés de préfabrication et standardisation).

Label Patrimoine du XXème siècle

## Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

## Historique

La réorganisation des services de secours et l'évolution des besoins en matière de gestion des risques nécessitent la **construction d'une nouvelle caserne**, engagement acté lors de la séance du **21 juillet 1955** du conseil municipal de la ville de Metz. Le site d'implantation retenu est celui de la caserne militaire canadienne Féraud, bordant la Seille à proximité de la Porte des Allemands. **Stratégique**, ce secteur longeant un grand axe et jouxtant le centre ancien de la ville était déjà pressenti dans un projet de **création de caserne de pompiers** daté de **1912**, dont la réalisation n'a pu voir le jour suite à la première guerre mondiale. Le site accueille un **programme complet** composé d'**ateliers/garages** comprenant une **tour de séchage des lances**, d'un **gymnase** avec terrain d'entraînement, d'un **bâtiment administratif** et des **logements** (52 unités). Le projet est confié à une équipe de quatre architectes constituée de **Georges-Henri Pingusson, Louis-Jean Marie, Louis Pitet** et **Robert Ochs**. Si l'on excepte l'église Saint-Pierre de l'ancien village de Borny (rattaché à Metz en 1962), il s'agit de la seule œuvre architecturale construite à Metz par Georges-Henri Pingusson, alors architecte en chef de la Reconstruction en Moselle. La caserne est **inaugurée le 16 octobre 1965**, mais ne sera achevée qu'en 1978 avec la construction de nouveaux logements.

## Dates à retenir

- 1950** : Conception du premier plan masse
- 1961-1965** : Exécution de la première tranche de travaux
- 1965** : Inauguration de la caserne
- 1975-1976** : Exécution de la seconde tranche de travaux
- 1978** : Fin de la construction

## Description

Le plan masse de ce complexe bâti, implanté sur une **parcelle toute en profondeur** comprise entre le cours de la Seille et les voies ferrées, s'organise autour d'une **longue cour d'honneur**. Bénéficiant de **deux entrées distinctes**, la cour permet d'une part de **séparer les usages** sur la parcelle (installations du quartier technique et les logements), et d'autre part, de **faciliter le flux** et les manœuvres de véhicules. L'**impact visuel** de cet ensemble de grande ampleur demeure toutefois **discret**, voir invisible : la **préservation des masses arborées** de la Seille associée à la faible hauteur des bâtiments techniques, privilégiant l'**horizontalité**, contribuent à l'**intégrer** dans son environnement. Ainsi, **seuls émergent** de façon **emblématique** tel un **repère dans la ville** les silhouettes verticales de l'**immeuble de logements** et de la **singulière tour de séchage**. Ces derniers **ancrent** l'ensemble spatialement,

## Maîtrise d'ouvrage

Ville de Metz

## Maîtrise d'œuvre

**Georges-Henri PINGUSSON** *Architecte*  
**Louis-Jean MARIE** *Architecte d'opération*  
**Robert OCHS** *Architecte d'opération*  
**Louis PITET** *Architecte d'opération*

## Localisation



2, rue Henry de Ranconval  
Metz (57000)

nécessaire **contrepoint** aux ateliers/garages dont le linéaire rectiligne de **120 mètres** confère à son volume une **puissante dynamique horizontale**, particulièrement perceptible depuis l'entrée nord. L'emploi du **vocabulaire** stylistique du **Mouvement Moderne** apporte une **cohérence d'ensemble** à ce complexe dont la grande échelle permet difficilement d'appréhender les relations qu'entretiennent ses composantes bâties. Il s'exprime dans la **matérialité du béton armé**, la composition **rigoureusement géométrique** des façades, dépourvues de toute ornementation. Leur vocation **fonctionnelle** domine sans fard, valorisée par la **rationalisation** de la structure porteuse mise à nu. La **répétition sérielle de modules** dictée par les contraintes de **préfabrication** conduit à une **écriture dépouillée**, valorisant une **rythmique** basée sur la **symétrie** et l'**alternance** pour animer et structurer les façades. La superposition des plateaux en porte-à-faux de la cage d'escalier ouverte de la tour de séchage, surmontée d'un mat effilé, façonne son identité particulière et reconnaissable.

La **réhabilitation** de l'immeuble de logements au cours des **années 1980** témoigne de la **polémique** engendrée par la construction d'une architecture aux lignes modernes à proximité de la Porte des Allemands. Son identité originelle fut altérée par cette intervention, réversible toutefois. Quant au bâtiment accueillant les ateliers techniques, sa façade était initialement pourvue d'une longue baie horizontale cernée d'un cadre saillant, aujourd'hui divisée verticalement par des trumeaux et meneaux en béton. La baie formait une mince ligne horizontale contrastant avec les dizaines de portes de garage verticales séparées par d'étroits poteaux de béton.

---

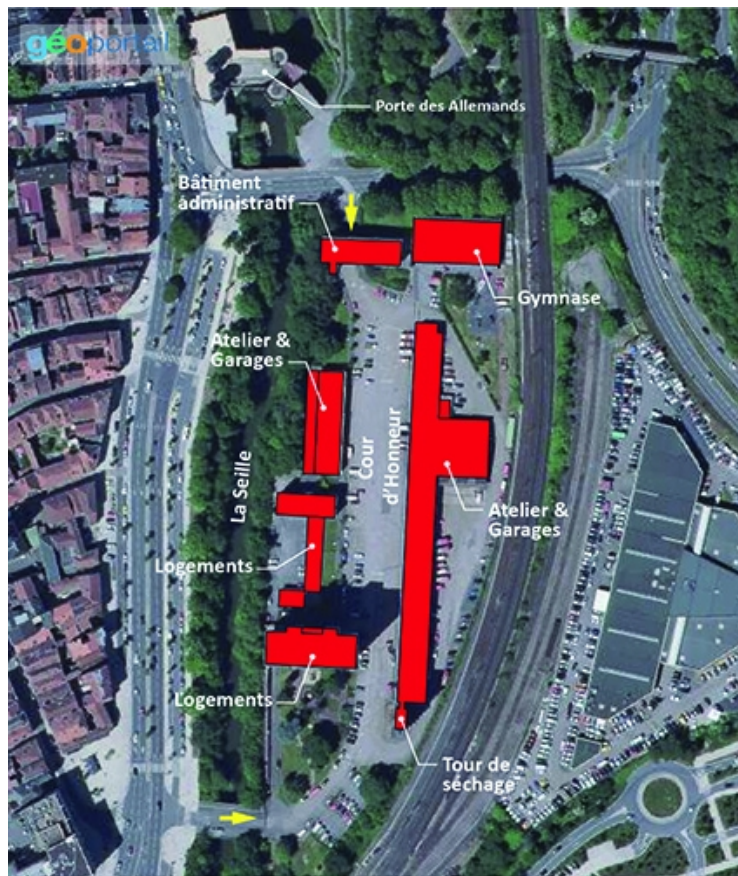
## Documentation conseillée

TEXIER Simon, *Georges-Henri Pingusson, Architecte, 1894-1978*, Paris : Éditions Verdier, 2006.

COLL., *Georges-Henri Pingusson architecte, l'œuvre lorraine*, Itinéraires du Patrimoine n° 147, Inventaire Général, 1997.

COLL., *Moselle Architecture, Le XXe siècle, Cent ans / cent bâtiments*, Metz : Serge Domini, 2003.

---



Composition du Centre d'Intervention et de Secours des Sapeurs-pompiers de Metz.

Source : Schéma Thierry Derelle/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Les deux tours, vues depuis l'hôpital militaire Legouest, marquent la présence de la caserne dans le paysage urbain.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Cette vue prise depuis la tour de séchage montre la partie nord du complexe, la Porte des Allemands toute proche et ses abords boisés.

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



La verticalité des deux tours contraste avec l'horizontalité des ateliers. L'ensemble est aujourd'hui dénaturé par des ravalements abusifs et souffre du manque d'entretien.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Les tours de logements et de séchage illustrent toutes deux la nouvelle écriture architecturale géométrique permise par l'emploi systématique du béton armé.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



201

*Inaccessible depuis 2012, la tour de séchage nécessite d'importants travaux de réparation.*

Source : Photo Julian Pierre/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC